

Ceci fait partie de la série

# **1 - 2 Timothée et Tite**

De

**Dayton Keese**

## *La deuxième lettre de Paul à Timothée*

# **Appel à être sur ses gardes dans les derniers jours (2 Timothée 3)**

“Sache que, dans les derniers jours, surgiront des temps difficiles. (...) Toi, reste attaché à ce que tu as appris, et qui est l’objet de ta foi ; tu sais de qui tu l’as appris” (2 Tm 3.1, 14).

La deuxième lettre de Paul à Timothée, son fils dans la foi, commence par un appel à rester fidèle même dans les temps d’épreuve (chapitre 1). Le “vieux soldat” exhorte Timothée à partager l’enseignement qu’il a reçu, avec des hommes fidèles, et à suivre le modèle décrit par Paul (chapitre 2). Ensuite, Paul exhorte Timothée à s’éloigner des hommes méchants (3.1–9), à suivre son exemple et à demeurer attaché à la bonne formation qu’il a reçue selon les Ecritures (3.10–17).

---

### **Leçon 8 Se garder de la corruption (3.1–9)**

---

L’avertissement de Paul en 3.1–9 concerne les “derniers jours”. Pour certains, il s’agit d’un terme plutôt mystique, d’ailleurs souvent mal compris. La phrase elle-même peut se référer à toute l’époque depuis que Dieu nous a parlé “par le Fils” (Hé 1.2) : depuis le jour de la Pentecôte, qui a vu le début de l’Eglise (Ac 2.1, 16–17), jusqu’au jour du jugement (Jn 12.48), en passant par les jours de l’apostasie (1 Tm 4.1–3), quand les moqueurs viendront (2 P 3.3–7).

Paul dit à Timothée : “Sache que, dans les derniers jours, surgiront des temps difficiles.”

*Nous devons comprendre que ces “temps difficiles” sont peut-être venus. Un homme averti en vaut deux. Si les mauvaises dispositions décrites par Paul dans les versets à suivre nous assaillent, notre “temps” sera féroce et sauvage. Ainsi, Paul adresse à Timothée - et à nous - un sombre avertissement !*

#### **LA DESCRIPTION (vs. 1–5)**

Après avoir décrit dans le détail les corrompus des derniers jours (3.2–5), Paul dit de les éviter (3.5). Le terme “éloigne-toi” (grec : *apotrepo*) signifie “se tourner, se détourner”. La Bible Chouraqui traduit : “Ceux-là aussi, fuis-les.”

Il ne semble pas s’agir d’un cas de discipline (comme en 2 Thessaloniens 3.6, 14–15 ; 1 Corinthiens 5.1–5). Ce contexte ressemble plus à 2 Corinthiens 6.14–7.1, où Paul exhorte les Corinthiens à ne pas nouer des liens avec les non croyants au point d’être attirés et d’adopter leur vie mondaine (cf. 1 Jn 2.15–17). En 2 Timothée 3.2–9, Paul écrit à propos des hommes en général (grec : *anthropoi*) et non pas spécifiquement au sujet de frères infidèles. Bien entendu, les chrétiens qui mènent le genre de vie décrite ici s’exposent à la discipline de l’Eglise (cf. 1 Co 5.9–13 ; Tt 3.9–11).

En 1 Corinthiens 15.33, Paul avertit les frères : “Ne vous y trompez pas : les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs.” Quand on rapproche cet enseignement à ce que nous lisons en 2 Timothée 3.5, nous comprenons que nous ne devons jamais suivre ni ces personnes ni leur manière de vivre.

## LES ACTES (vs. 6–9)

Les gens décrits dans les versets 6 à 9 ont une conduite immorale (3.6). Paul écrit qu'ils "s'introduisent dans les maisons". En plus, ils "captivent certaines femmes chargées de péchés". De toute évidence, il ne s'agit pas d'un acte isolé, mais d'une manière de vivre du temps de Paul, une vie caractérisée par des "passions<sup>1</sup> variées". A la lumière de la définition de cette phrase, il n'est pas étonnant que Paul l'utilise, car nous nageons dans une mer de passions ! En Apocalypse 2.20–23, la femme Jézabel captive des hommes par ses passions. Romains 1.26–27 décrit les hommes qui vont après des hommes (et, de nos jours, des femmes qui vont après des femmes). Les gens corrompus suivent tout chemin charnel dans leur descente dans la fosse à purin du péché !

Ces femmes n'ont pas seulement un comportement immoral, mais elles sont également paresseuses dans leur étude. Elles "apprennent toujours sans pouvoir jamais arriver à la connaissance de la vérité" (3.7). La paresse se joint aux passions pour créer une attitude caractérisée par le désir d'apprendre, non dans le but de croître, mais pour étaler ses connaissances. Cette attitude contredit l'esprit de Jean 7.17–18 : on étudie avec des motivations indignes et pour des raisons égoïstes.

Cette conduite, caractérisée par Jannès et Jambres qui s'opposèrent à Moïse, est incorrigible devant la vérité : "De même ces gens s'opposent à la vérité ; ce sont des hommes à l'esprit corrompu, et leur foi ne résiste pas à l'épreuve. Mais ils ne feront plus de progrès, car leur folie sera manifeste pour tous, comme le fut celle de ces deux hommes" (3.8–9).

Les gens décrits par Paul dans ce passage sont coupables d'un double abandon. Premièrement, ils sont d'un esprit "corrompu". Quel gâchis qu'un esprit détruit ! Deuxièmement, leur foi "ne résiste pas à l'épreuve". Tous ceux qui se mettent du côté de telles personnes afin d'être édifiés dans la foi, trouveront leurs efforts gâchés et inutiles.

Les personnes se comportant de cette manière seront généralement indésirables, de toute façon, "car leur folie sera manifeste

pour tous" (cf. Nb 32.23 ; 1 Co 5.1 ; 1 Tm 5.24).

## EN RESUME

La liste dressée dans les versets 1 à 5 décrit les dispositions intérieures qui contrôlent le caractère. Mais ces dispositions ne resteront pas à jamais invisibles. Elles stimuleront à agir selon leur nature. Paul identifie trois types d'actes ainsi inspirés, et que nous pouvons observer de nos jours : l'immoralité (3.6), la paresse dans l'étude (3.7), et l'incorrigibilité devant la vérité (3.8–9).

---

## Leçon 9

### Le pouvoir de se garder pur (3.10–17)

---

Paul vient de décrire précisément plusieurs types de corruption et d'individus à éviter. Timothée, en destinataire de cette lettre, ne pouvait évidemment pas échapper à l'opposition, pas plus que Moïse. Nous non plus. Timothée se posait probablement la question que nous nous posons : "Comment éviter ceux qui s'opposent à l'enseignement de Christ ?"

## LA FORCE DE L'EXEMPLE DE PAUL

(vs. 10–13)

Timothée et Paul avaient suivi le même modèle. Paul écrit : "Pour toi, tu as suivi de près mon enseignement, ma conduite, mes résolutions, ma foi, ma patience, mon amour, ma persévérance, mes persécutions, mes souffrances" (3.10–11a<sup>2</sup>). Ce que Timothée devait imiter se trouvait donc dans l'enseignement de Paul, qui résiste à l'épreuve du temps (1 Tm 4.16 ; 2.7 ; Rm 9.1 ; 2 Co 2.17).

La manière dont les enseignements de Paul s'appliquent à notre vie est évidente dans la conduite de l'apôtre. Il est bien d'apprendre de quelqu'un non seulement par ce qu'il enseigne, mais aussi par ce qu'il fait (cf. Ac 1.1 ; 1 Co 11.1) !

Paul vivait et enseignait de la sorte à cause

<sup>1</sup> *Epithumai* : fort désir, irrégulier et dérégulé ; appétit, convoitise (Col 3.5) ; désir de satisfaire les appétits charnels (1 Tm 6.9 ; 2 Tm 3.6 ; 4.3 ; Tt 3.3 ; Jc 1.14–15).

<sup>2</sup> Le grec *parakoloutheo* pour "suivi" signifie à la fois "accompagner, aller côte à côte, suivre de près, examiner" et "se conformer à".

de ses “résolutions<sup>3</sup>”. Sa vie était toujours la démonstration de son but : accomplir la volonté de Dieu pour lui (2 Co 5.7–11 ; Ga 1.10–12). Ses résolutions dans la vie pouvaient s’accomplir par la recherche des qualités suivantes :

“Foi” (cf. 1.12 ; 1 Tm 1.12, 18–19 ; 2 Co 5.7).

Cette foi permet de voir l’invisible, de conquérir l’inéluctable, et d’oser mettre sa confiance dans ce qui est impossible pour les hommes (Hé 11.1–3 ; 1 Jn 5.4).

“Patience<sup>4</sup>”. Beaucoup de gens iront au ciel parce que Paul a refusé de perdre confiance en ses frères, ou de permettre à des tribulations de le détourner du fervent service rendu pour la cause de Christ (Ph 3.7–17).

“Amour<sup>5</sup>”. Ce mot fabuleux comporte de multiples applications dans les différents contextes de son utilisation dans le Nouveau Testament. L’amour que Paul décrit pardonne tout, croit tout, espère tout, supporte tout ; il ne succombe jamais (1 Co 13.7–8). Quelle force disponible pour Timothée, et pour nous !

“Persévérance<sup>6</sup>”. Cet attribut est le résultat naturel de la foi, la patience et l’amour. Paul avait enduré bien des “persécutions” et des “souffrances” pour Christ. Un regard sur ses cicatrices et ses luttes nous laisse émerveillés devant son esprit admirable :

Sont-ils serviteurs de Christ ? — je parle en termes extravagants — je le suis plus encore : par les travaux, bien plus ; par les emprisonnements, bien plus ; par les coups, bien davantage. Souvent en danger de mort, cinq fois j’ai reçu des Juifs quarante coups moins un, trois fois j’ai été battu de verges, une fois j’ai été lapidé, trois fois j’ai fait naufrage, j’ai passé un jour et une nuit dans l’abîme. Souvent en voyage, (exposé) aux dangers des fleuves, aux dangers des brigands, aux dangers de la part de mes compatriotes, aux dangers de la part des païens, aux dangers de la ville, aux dangers du désert, aux dangers de la mer, aux dangers parmi les faux frères, au travail et à la peine ; souvent dans les veilles, dans la faim et dans la

soif ; souvent dans les jeûnes, dans le froid et le dénuement. Et sans parler du reste, ma préoccupation quotidienne : le souci de toutes les Eglises ! (2 Co 11.23–28).

Quelle inspiration pour Timothée et pour nous !

Timothée connaissait les souffrances subies par Paul en différents lieux : “à Antioche, à Iconium, à Lystre” (3.11 ; Ac 14.19–21 ; 16.1–3). Il ne pouvait ignorer le modèle de Paul dans ces souffrances. Non seulement l’apôtre les avait-il subies ; il les avait “supportées”. Paul se tint debout sous une montagne de pressions, devenant ainsi un encouragement pour Timothée et pour nous, nous aidant à ne pas tomber sous le poids des méchancetés que nous avons à supporter (Jc 1.2–4 ; 1 P 1.6–9).

Nous ne sommes pas obligés de deviner comment Paul pouvait ainsi supporter ces choses. Il révèle le secret de son esprit persévérant : “Et le Seigneur m’a délivré<sup>7</sup> de toutes” (3.11).

La promesse de nouveaux conflits (3.12) prouve l’utilité de considérer cet enseignement. Les paroles de Paul annoncent, au sujet de cette promesse, à la fois une certitude et un développement. “Tous” seront persécutés (Mt 5.10–11 ; 24.9–14 ; Ac 7.52). Il s’agit de ceux qui “veulent vivre pieusement” par rapport à ceux qui gardent “la forme extérieure de la piété” mais qui en renient la puissance (3.5).

“Vivre” dans ce passage ne veut pas dire exister tout simplement. Il s’agit du terme grec *zao*<sup>8</sup>, un mot plein de vitalité et de vigueur. Cette manière de vivre ose assaisonner la société de son sel et éclairer les ténèbres de sa lumière ; sa vérité dénonce l’erreur et défend la justice (Mt 5.13–16 ; Ep 5.6–8). Une mauvaise vie mène à la folie et à l’esclavage de la chair.

On raconte parfois cette blague : “On m’a dit : ‘Courage ! les choses pourraient être pires !’ J’ai

<sup>3</sup> *Prothesis* : but, dessein, volonté ; manière de penser, but du cœur (Ac 11.23). Voir 2 Timothée 3.10 ; Romains 8.28 ; Ephésiens 3.11.

<sup>4</sup> *Makrothumia* : endurance, constance, persévérance. Qualité démontrée dans les difficultés et les peines (Col 1.11 ; 2 Tm 3.10 ; Hé 6.12 ; Jc 5.10).

<sup>5</sup> *Agape* : affection, bonne volonté, bienveillance, service, travail entrepris par amour (1 Th 1.3 ; 2 Th 2.10).

<sup>6</sup> *Hupomone* : dans le Nouveau Testament, caractéristique de l’homme qui reste ferme dans son but et sa fidélité à la foi et à la piété, malgré les plus grandes épreuves et souffrances (Lc 8.15 ; 21.19 ; Rm 5.3 ; 2 Th 1.4 ; 1 Tm 6.11 ; 2 Tm 3.10 ; Tt 2.2).

<sup>7</sup> *Errusato* : Le Seigneur s’est chargé de délivrer Paul. Le Seigneur veille vraiment sur les siens (1 Co 10.13 ; 2 Tm 4.16–18 ; cf. 2 P 2.7 ; Rm 11.26 ; 5.31 ; 1 Th 1.10 ; 2 Tm 4.18 ; Col 1.13 ; 2 Tm 3.11).

<sup>8</sup> *Zao* : abonder de vie (2 Co 6.9 ; 1 Th 3.8), être actif, béni dans le royaume de Dieu ; consacrer sa vie au bénéfice d’un autre ou de sa cause (Rm 6.10 ; Ga 2.19 ; 2 Co 5.15 ; 1 P 2.24).

pris courage et bien entendu, les choses se sont empirées !” Dans cette vie, les “hommes méchants” (3.13) ne disparaîtront jamais.

Aux hommes méchants s’ajoutent les “imposteurs” qui avancent “toujours plus dans le mal”. Ce terme indique la très mauvaise route qu’emprunte ce genre de personnage.

Voici l’exemple classique de la moisson de ce qu’on aura semé (Ga 6.7–8). Ces gens égarent les autres et sont eux-mêmes égarés. L’association de la forme active du participe à la forme passive indique qu’ils doivent supporter les conséquences de leur action.

Le résultat ? Une double calamité, car *tous* sont trompés. *Quelle tragédie quand ce genre de comportement persiste ! La prophétie de Paul se révèle d’une triste exactitude.*

### L’IMPORTANCE D’UNE BONNE FORMATION (vs. 14–15)

Par le mot “toi” (3.14), Paul voulait introduire un évident contraste pour Timothée, qui ne devait être ni méchant ni imposteur, qui ne devait pas avancer dans le mal et qui ne devait ni égarer ni s’égarer. Que devait-il faire ?

#### La charge

Paul ordonne à Timothée : “Reste attaché<sup>9</sup> à ce que tu as appris, et qui est l’objet de ta foi (3.14)”. Il s’agit des choses que Timothée avait apprises d’abord de sa mère et de sa grand-mère (1.5), puis de Paul (1.6 ; 2.1–2).

La charge et sa cause se légitiment mutuellement par la foi de Timothée. Comme il est bien d’être si profondément attaché à Dieu, à sa Parole, à ses promesses ! Même lorsque nous souffrons pour sa cause, nous pouvons nous assurer de la victoire ultime (Hé 11.1–12.1 ; Rm 8.31–39).

#### La confiance

La confiance en la victoire repose, pour Timothée et pour nous, sur un fondement de connaissance (le terme utilisé est le plus fort connu). Deux choses avaient favorisé son développement :

Timothée avait appris aux pieds de formatrices hors pair. Qui pouvait l’enseigner mieux

qu’une mère et une grand-mère pieuses, ou que l’apôtre Paul (3.14 ; 1.5–6 ; 2.2) ?

Timothée avait réussi l’épreuve du temps (“depuis ton enfance, tu connais les Ecrits sacrés”, 3.15). Voici encore le terme grec *oida*. Cette connaissance profonde s’était développée dans la fournaise des épreuves et des circonstances variées du temps qui passe. Un principe qui s’applique dans une situation peut s’avérer inapte ou même imprudent dans une autre. Mais la Parole de Dieu, correctement appliquée, ne défaille et ne vacille jamais ! Depuis son enfance, Timothée avait été profondément imprégné de sa fiabilité.

Timothée avait donc reçu des vérités connues venant d’enseignants connus. Il avait une complète confiance en les deux. Combien bénis sont ceux dont l’héritage comprend une connaissance de la vérité depuis l’enfance ! Dieu voulait que la formation spirituelle se déroule de cette façon. Voulez-vous accorder à ceux qui sont autour de vous, depuis leur enfance, cette grande expérience de connaissance ?

#### Les conséquences

Connaître les “Ecrits sacrés<sup>10</sup>” fait porter du fruit. Paul décrit le pouvoir de ces Ecrits : “Ils peuvent te donner la sagesse en vue du salut” (3.15b). Voici donc la puissance des Ecritures, comme nous le dit Hébreux 4.12–13 :

Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus acérée qu’aucune épée à double tranchant ; elle pénètre jusqu’à la division de l’âme et de l’esprit, des jointures et des moelles ; elle est juge des sentiments et des pensées du cœur. Il n’y a aucune créature, qui soit invisible devant lui : tout est mis à nu et terrassé aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte.

Notons ce que les Ecritures peuvent donner : la sagesse. Cette sagesse est en vue de la fin, car elle guide les hommes vers le salut. Les Ecritures peuvent nous redonner la santé spirituelle et nous préserver de la mort éternelle ! Combien les gens ont-ils consacré pour recevoir en retour des bénéfices bien moins précieux ? Tous devraient reconnaître le riche trésor des Ecrits sacrés de Dieu. Laissons-nous pleinement pénétrer des paroles de ce beau cantique :

<sup>9</sup> *Mene* : le temps présent signifie que Timothée doit continuer sur le chemin déjà emprunté des choses apprises ; l’impératif signifie la nécessité de cette continuation.

<sup>10</sup> *Ieros* : consacrés à Dieu, donnés à Dieu, ayant trait à des choses divines, devant donc être révévés avec dévouement.

Livre saint, céleste livre,  
Mon plus précieux trésor,  
Guide sûr que j'aime à suivre,  
Tu vaux plus que beaucoup d'or.

C'est toi, Bible bien-aimée,  
Qui me montres mon Sauveur,  
Tu peux à l'âme affamée  
Procurer le vrai bonheur.

O Puissante et sainte épée,  
Marteau brisant les rochers,  
Par toi percée et frappée,  
Mon âme a vu ses péchés.

Oui, dans toutes mes détresses,  
Dans mes larmes, ma douleur,  
Par tes divines promesses  
Tu viens consoler mon cœur

(Refrain)  
Divin trésor,  
Tu vaux plus que beaucoup d'or,  
Mon plus précieux trésor,  
Tu vaux plus que beaucoup d'or<sup>11</sup>.

Une connaissance des possibilités accordées par l'enseignement de la Bible devrait faire naître en nous un désir authentique de nous conformer au dessein divin : "la foi en Jésus-Christ". Par la foi viennent beaucoup de bénédictions (cf. Ep 2.8 ; Ga 3.26-27 ; Col 2.12 ; Ph 3.9 ; Hé 6.12-13 ; 11.3, 11, 33, 39 ; 1 P 1.3-5).

Le plan décrit dans ces passages se réalise par Christ, il nous met "en lui" qui est "le chemin, la vérité et la vie" (Jn 14.6 ; Ac 4.12 ; Ep 1.3-14). En dehors de lui nous ne pouvons rien, mais par lui nous pouvons accomplir tout ce que Dieu veut pour nous. L'accès au salut est par la foi et l'obéissance à Christ et à ses commandements (Jn 3.16 ; Mc 16.15-16 ; Ac 22.16 ; Hé 5.8-9), car Christ est le don de Dieu (1 Jn 2.1-2 ; 4.14).

## LA PUISSANCE DES ECRITURES (vs. 16-17)

Les trois hommages aux Ecritures en 3.16-17 devraient nous rendre pensifs et reconnaissants, et nous aider à établir des buts.

### Les Ecritures viennent de Dieu

Paul dit que l'Ecriture est "inspirée<sup>12</sup> de Dieu" (3.16 ; cf. 2 P 1.20-21 ; Ep 3.3-5). Quand on parle des Ecritures, on ne parle pas d'un événement humain ou d'une conclusion canonique ; il ne s'agit pas non plus d'un document ecclésiastique

ni du décret d'une quelconque conférence. *Les Ecritures sont de Dieu*, elles viennent de lui. En tant que telle, leur vérité demeurera (voir 2.19) même lorsque les cieux et la terre auront disparu (Mt 24.35 ; Jn 12.48 ; Es 55.8-11). Ni les synodes humains ni les conférences canoniques ne garantissent que les Ecritures viennent de Dieu. Dieu lui-même s'en est occupé !

### Les Ecritures sont un don de Dieu

La Parole de Dieu est un don précieux, du fait qu'elle est "utile". Cette revendication de la Bible constitue l'un des plus grands euphémismes. Devant le besoin de l'homme (Rm 3.23) et le plan rédempteur de Dieu (Ep 2.1-8), les paroles sont inadéquates pour exprimer la grandeur du message de l'Evangile. L'Ecriture est à la fois utile et complète. Elle nous aide de quatre manières différentes et particulières :

1. *La Parole de Dieu offre une direction pour notre vie*, puisqu'elle est utile "pour enseigner". Notre rédemption est une question de l'homme et du plan de Dieu, de la personne du Christ et des préceptes qu'il nous enseigne (Ac 4.12 ; Jn 8.31-32 ; 2 Jn 9 ; Rm 1.16-17).

L'homme ne sait pas diriger ses pas (Jr 10.23). "Telle voie paraît droite devant un homme, mais à la fin, c'est la voie de la mort" (Pr 14.12). Il est évident que nous avons besoin de l'Ecriture pour nous diriger.

2. *L'Ecriture est également utile "pour convaincre"*. Si l'on ne redresse pas les injustices, la croix devient un objet de dérision (Jc 1.21-25 ; 1 Jn 2.1-2). La Bible est l'outil qui nous montre notre erreur et qui nous incite à nous détourner de nos mauvaises voies (Hé 4.12-13 ; Rm 7.7 ; Tt 1.9-10).

Quelqu'un a dit, au sujet de la Parole de Dieu : "Chaque minute où je la lis, soit elle tue un péché, soit elle laisse entrer une vertu pour le combattre." L'Ecriture nous permet de voir nos péchés et nos faiblesses, elle nous pousse à nous fixer des buts plus nobles.

3. *L'Ecriture est utile "pour redresser"*. Lorsque la Parole condamne notre péché, elle nous aide à nous améliorer en nous donnant des directives vers la piété (cf. 1 P 1.22-2.2). Le Seigneur ose discipliner, et sa Parole est le fil à plomb (Amos : "niveau" 7.7-8), la norme pour répondre

<sup>11</sup> C. Rochedieu, "Livre saint" (Paris et Liège, Eglise du Christ, *Chante Mon Cœur*, éd. 1990), N° 464, avec permission.

<sup>12</sup> *Theopneustos* : souffle de Dieu.

à toute question (2 Jn 9).

4. *L'Écriture est utile "pour éduquer dans la justice"*. Ce terme suggère, sans conteste, plus que l'enseignement verbal ; il entend un entraînement, une formation par laquelle une personne est développée et stabilisée dans la maturité (que ce passage appelle "justice").

Les Écritures sont notre guide pour évoluer du péché vers la sainteté, du caprice vers la foi, d'une vie mauvaise vers le partage de la nature divine. *Combien la vérité transporte et transforme !*

### Le but des Écritures

Le but des Écritures est résumé en ces paroles : "afin que l'homme de Dieu soit adapté<sup>13</sup> ("accompli" - TOB) et préparé à toute œuvre bonne" (3.17). Quel défi d'être préparé à "toute œuvre bonne" (cf. Mt 5.16 ; Ep 2.10 ; Tt 2.11-14) !

Qui peut relever ce défi ? Personne ! Grâce soient rendues à Dieu, car notre force vient de lui (Ep 6.10-13), c'est lui qui travaille avec nous et en nous (1 Co 3.9 ; 2 Co 3.5 ; 9.8-11 ; Ph 2.12-16, surtout le v. 13 ; 2 Tm 2.1). Bien que les ingrédients nécessaires ne se trouvent pas en nous, Dieu nous a tout de même préparés<sup>14</sup>.

Dieu donne toute sa grâce, afin que nous puissions grandir et avancer avec sa bonne nouvelle, et être actifs dans toute bonne œuvre.

N'est-ce pas là la même conclusion de Paul à Timothée dans sa première lettre (1 Tm 4.16) ?

### EN RESUME

L'auteur Ronald Ward fournit la conclusion appropriée à ce chapitre :

<sup>13</sup> *Artios* : adéquat, complet, comme d'un enseignant à qui il ne manque rien. Capable, efficace, pouvant répondre à toute demande.

<sup>14</sup> *Exertismenos* : équiper, compléter, finir, fournir absolument. Le passif indique que ce n'est pas une chose que nous pouvons faire nous-mêmes, mais qu'il s'agit de se soumettre à Dieu et à sa Parole, qui nous aideront à nous dépasser (cf. 2 Co 8.1-7, surtout le verset 3 ; Rm 12.2, où "transformés" est également au passif).

<sup>15</sup> Ronald A. Ward, *Commentary of 1 et 2 Timothy & Titus* (Waco, Tex. : Word Books, 1974), 201.

L'Écriture est inspirée et utile, afin que l'homme de Dieu, qui qu'il soit, puisse être complet. Ce principe s'applique à Timothée et à tout autre homme de Dieu. Le mot "accompli" ne doit pas suggérer une perfection individuelle, mais le fait d'être muni de toutes les qualifications particulières nécessaires pour exercer un ministère. Le but en est de l'adapter au devoir qui se présente à lui. S'il est versé dans les Écritures, il sera moins apte à devenir un philosophe mal adapté au monde religieux. Ainsi, il sera équipé et complet ; non seulement sera-t-il prêt à agir : il en aura la capacité<sup>15</sup>.

L'Écriture laisse l'homme de Dieu "accompli" ; le chapitre 4 adressera un défi majeur à chaque soldat de la croix ! ◆

## 7 Principes pour bien élever les enfants (2 Timothée 3.14-15)

Le cursus : "les Ecrits sacrés" qui peuvent donner de la sagesse (v. 15).	Le but : "la sagesse en vue du salut" (v. 15).	La cause : le salut "par la foi en Christ-Jésus" (v. 15).
Les formateurs : "tu sais de qui tu l'as appris" (v. 14).	Le début : ce que tu connais "depuis ton enfance" (v. 15).	
La continuité : "toi, reste attaché à ce que tu as appris" (v. 14).	La confiance : "ce que tu as (...) accepté comme certain" (v. 14 - TOB).	